1992 : Société d'Histoire de Bergheim

Armand Peter et Francis Lorentz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/927>

DOI : 10.4000/alsace.927

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 402-405

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Armand Peter et Francis Lorentz, « 1992 : Société d'Histoire de Bergheim », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/927> ; DOI : 10.4000/alsace.927

1992

Société d'Histoire de Bergheim

Suite au souhait de la ville de Bergheim de créer un musée à partir d'un bâtiment réhabilité (l'ancienne école des garçons, bâtiment historique datant de 1550), il s'est constitué en 1992 une association des Amis du Musée de Bergheim chargée de mettre en place un projet d'occupation. Cette association deviendra en 1997 la Société d'Histoire de Bergheim dans le cadre d'une nouvelle structure associative (qui regroupe aussi la bibliothèque municipale) intitulée Culture et Patrimoine de Bergheim.

La maison des sorcières

Après de nombreuses rencontres et discussions, il a été proposé de ne pas créer de musée qui raconterait l'histoire de Bergheim des origines à nos jours, mais de montrer un lieu interactif qui choisirait de privilégier un thème principal et peu connu, celui de l'histoire des nombreux procès de sorcellerie jugés à Bergheim entre 1582 et 1683, présenté sous la forme d'une exposition permanente et évolutive.

Sabbat de sorcières. Jean Geiler, *Die Emeis*, 1516, Jean Grüninger, Bibliothèque municipale de Strasbourg, C 115, folio 36 verso.

La Société d'Histoire de Bergheim a donc inauguré à l'automne 1997 la « Maison des Sorcières » consacrée aux procès de sorcellerie jugés à Bergheim entre 1582 et 1683.

À ce jour, deux salles sont ouvertes au public (de juillet à octobre).

Une mise en scène d'une histoire complexe...

L'exposition présente une information écrite volontairement brève et le plus possible d'illustrations. Vu le faible nombre d'objets de valeur et de documents d'époque (à l'exception des ouvrages prêtés par les grandes bibliothèques d'Alsace et les archives de la Ville à emprunter et à rendre après chaque période d'ouverture), il a été nécessaire d'enrichir la présentation en utilisant l'audiovisuel ainsi que d'autres techniques de mises en scène (de l'imagerie d'Épinal à la bande dessinée...). Cette réalisation, assez éloignée du concept de musée, s'apparente davantage à une scénographie qui serait à la fois travail d'ambiance et œuvre pédagogique ouverte à un grand public.

Les auteurs de ce projet ambitieux, conscients des difficultés d'exploiter et d'illustrer cette histoire très complexe, ont mis en place :

- un conseil scientifique comprenant conservateurs de bibliothèques et chercheurs pour suivre et contrôler le programme proposé. Avec F. Gueth (Bibliothèque municipale de Colmar), J.-L. Eichenlaub (Archives départementales du Haut-Rhin), H. Meyer (Bibliothèque humaniste de Sélestat), M. Martinez (section des Alsatiques de la BNUS), G. Trendel (Association des recherches médiévales), L. Schlaefli (Société d'histoire de Molsheim, Bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg) et J.-M. Boehler, historien, professeur à l'Université de Strasbourg, qui a accepté de présider ce conseil ;

- un comité de gestion constitué par le bureau de la Société d'histoire, présidé par Francis Lorentz et Marie-Odile Kubiszyn ;

- un comité de pilotage avec André Kubiszyn, Armand Peter, concepteur, Bob Fleck, scénographe, Germaine Braun, chercheur.

Une longue préparation...

Une première phase de recherche en 1993-1994 a permis de transcrire, répertorier, microfilmer et traduire en français tous les actes des 40 procès de Bergheim (manuscripts en vieil allemand), de mettre en place une grille d'analyse et de traitement thématique et de lancer une importante recherche bibliographique et iconographique (BNUS, BM de Strasbourg, Cabinet des Estampes, Sociétés locales d'histoire...).

Une deuxième phase de recherche en 1995 a permis de réaliser les maquettes de notre exposition. Prévue d'abord sur deux niveaux, puis sur les trois niveaux, le projet définitif fut présenté aux différentes autorités : municipalité, Conseil Général du Haut-Rhin, DRAC et définitivement approuvé fin 1995.

Avant d'ouvrir la première salle...

Cette salle en rez-de-chaussée, intitulée « Bergheim à l'époque des sorcières » présente l'époque et le cadre historique dans lesquels se jouent les procès de Bergheim. Son aménagement qui débute en 1996 comporte les phases suivantes : définition du programme, rédaction de textes bilingues, mise aux normes de sécurité, mise aux normes d'exposition pour les documents anciens (humidité, température, lumière), aménagement : gros œuvre, aération, équipement technique et culturel, mise en scène, scénographie, plan relief de la ville, film vidéo... La salle est montrée en préfiguration, de mi-

septembre à début novembre 1997, avec deux présentations publiques (aux élus de la Ville à la Journée du patrimoine en septembre, aux élus et décideurs du Conseil Général à la clôture). Ouverture en 1996 : l'exposition accueille 800 visiteurs en juillet et en août.

Et d'entrer dans le vif des procès

Le premier étage est aménagé en 1998. L'exposition y est montée en 1999 (textes bilingues, illustrations, documents sous vitrines), réalisation de deux petits films vidéo, l'un sur la « chasse aux sorcières » ailleurs qu'à Bergheim (Alsace et Europe aux XVI^e et XVII^e siècles), l'autre sur la procédure judiciaire.

Cette deuxième partie présente les thèmes suivants : la sorcellerie à l'époque de la Renaissance / le mouvement des idées ; magie et sorcellerie (historique) / les positions de l'Église / catholiques et protestants en Alsace ; l'État et la société civile / démonologues et opposants ; les étapes de la sorcellerie ; le tribunal des maléfices de Bergheim ; sorcellerie et réalités. Ce que nous apprennent les procès de Bergheim sur la vie quotidienne, la vie sociale, le travail, les rapports conjugaux, l'adultère, la prostitution, l'alcoolisme, la richesse et la misère, la natalité et la mortalité, la santé, l'empoisonnement, la pharmacopée, les sciences, le statut de la femme...

Mais il n'y aura pas d'instruments de torture...

Face à un phénomène qui a frappé plusieurs centaines de personnes en Alsace, ce projet manifeste la plus grande retenue ; il refuse d'en faire un événement sensationnel ou scandaleux, il exclut toute présentation d'instruments de torture. Il exprime le désir de porter un regard différent sur l'histoire et la société à une époque précise, la Renaissance et les

Temps modernes, à travers l'analyse d'un événement tragique ignoré du plus grand nombre. Cette démarche invite à réfléchir, à interroger l'histoire des mentalités en proposant repères et grille de lecture afin de (re)connaître ce qui est plus qu'un simple processus d'exclusion et de répression. D'ouvrir par là à un travail de réparation historique et peut-être d'en tirer quelques leçons pour aujourd'hui...

... ni d'orgies

La dernière salle qui ouvrira en 2009 sera consacrée à l'amant / le diable et à ses différentes représentations. Elle présentera aussi un grand film d'entretiens avec des historiens et des chercheurs contemporains qui évoqueront les hypothèses actuelles pour comprendre la « chasse aux sorcières » qui condamna plusieurs dizaines de milliers de personnes (dont une forte majorité de femmes) du XVI^e au XVII^e siècle en Europe.

Autres activités de la société

La société n'est pas totalement absorbée par l'exposition et se livre également à d'autres activités. Elle se préoccupe de la promotion de tout ce qui a trait à l'histoire, à la mémoire, au patrimoine de Bergheim et des environs pour faire connaître à différents publics la richesse des monuments historiques protégés et le petit patrimoine non protégé (ex. : intervention de l'association sur les chantiers à l'occasion de la découverte et de la restauration de la mosaïque de Bergheim en juin 2006). Elle a participé à la mise en place d'une signalétique (panneaux bilingues) sur les monuments remarquables de Bergheim : remparts, église. Elle organise des visites sur les sites remarquables de la ville. Elle est représentée à la commission du patrimoine de la municipalité. Elle publie son propre annuaire : « *Les cahiers de Bergheim* », et participe aussi à l'annuaire de la Société de Ribeauvillé. La société est soutenue par

la municipalité qui met à sa disposition l'ancien bâtiment de l'école communale. L'association compte une soixantaine de membres.

Son Comité de Direction comprend : Francis Lorentz, Marie-Odile Kubiszyn, Armand Peter, Germaine Braun, Marc Mauguin, René Schaller, Sylvie Spielmann, Daniel Meyer, Bernard Deiss, Birgit Deiss, Jean-Paul Dumoulin, Marie-Odile Guth.

Contact

Société d'Histoire de Bergheim
35, Grand'Rue
68750 Bergheim

Armand Peter et Francis Lorentz.